

JE CROIS A LA RESURRECTION DE LA CHAIR, ET A LA VIE ETERNELLE.

Je crois à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle. Ainsi se termine le Symbole des Apôtres, élaboré au 2^e siècle.

J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Ainsi se termine le Symbole de Nicée, élaboré au 4^e siècle.

Ces résumés de la foi, différents dans leur formulation, nous proclamons l'un ou l'autre avant chaque eucharistie.

Le disant ou l'entendant, certains imaginent que l'esprit de ceux qui les ont quittés en mourant s'en irait dans un monde autre que le nôtre, mais néanmoins un peu comme le nôtre, pour vivre, sans son corps, d'une vie perpétuelle. Dans un monde autre que le nôtre, mais cependant un peu comme le nôtre, où se retrouveraient les quelques 100 milliards d'êtres humains venus au monde et morts depuis l'origine du genre humain. Dans un monde autre que le nôtre, mais cependant un peu comme le nôtre, où l'on se rencontrerait; où l'on se rendrait visite; où l'on s'inviterait et où l'on serait invité; où l'on évoquerait le temps passé et où l'on ferait des projets pour un avenir... qui n'aurait pas de fin; où l'on s'aimerait et où l'on serait aimé; et d'où l'on entretiendrait des relations mystérieuses avec ceux qui sont restés. Un monde spirituel, fait tout exprès pour des esprits, et situé... mais où donc ? Car, si un tel monde existe, il doit bien être situé quelque part. Et pas seulement dans notre imaginaire.

Réfléchissons.

Et reportons-nous à ce que croyaient nos ancêtres dans la foi, et singulièrement l'apôtre PAUL.

L'essentiel de sa pensée concernant la mort et la résurrection des morts, nous le trouvons dans l'extrait de sa Lettre aux Romains, qui est lue dans la Nuit pascale, au cours de laquelle sont célébrés des baptêmes. Il l'écrivit dans les années 50-60.

*Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,
c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême...
... Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne,
nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne...
...Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui...
... Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ;
lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant.
De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.
(Romains 6, passim)*

Les morts dont Paul parle ici, ne sont pas des défunts qui, après leur mort, vont continuer à vivre ailleurs, autrement. Il adresse sa lettre à ceux et à celles qu'il connaît bien, qui sont bien vivants, et qui ont rejoint la communauté chrétienne par le baptême. Ils étaient dans le péché, qui les tenait éloignés du Dieu de Jésus-Christ. Ils étaient spirituellement morts. Ils ont fait la découverte du Christ, et du bonheur que peut apporter son message. Ils ont été plongés dans l'eau de la noyade, comme pour une mort symbolique. Ils en ont émergé, et ont ainsi rejoint les autres croyants, pour vivre avec eux une vie nouvelle. Ils sont, dit Paul, "*morts au péché et vivants pour Dieu*". Ils étaient spirituellement morts. Ils ont été re-suscités à la vie de l'Eternel, la vie éternelle.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Je n'attends pas la réanimation des cadavres. Je sais que Nicole ne va pas surgir de son cercueil, réanimée comme par miracle pour reprendre sa vie avec nous. Je sais aussi que la vie que je vis aujourd'hui est extrêmement importante, et qu'il importe beaucoup de ne pas la rater, qu'elle soit suivie ou non d'une autre vie dans un monde autre. Je sais encore que Nicole a vécu parmi nous en ressuscitée. Elle a vécu de la vie éternelle, la vie de l'Eternel. Je sais, car vous me l'avez dit, qu'elle avait le désir de vivre dans la logique de son baptême, et dans la fidélité au message du Christ. Peut-être les deux mots qui la définiraient le mieux pourraient-ils être : amour et solidarité. Ses amis me disent : *Elle avait su mener de front ses nombreuses occupations familiales, compte tenu de ses sept enfants, et s'ouvrir sur l'extérieur : sa vie familiale d'abord, le catéchisme, le scoutisme, les Equipes Notre Dame, la vie associative ("nous nous souvenons, dit l'un d'entre eux, des marches de deux ou trois heures dans Fécamp et les environs, chaque semaine"). Avec Gérard, elle avait largement ouvert la maison Sagot aux amis, et les moments partagés se faisaient dans la joie et la bonne humeur.*

Vous me direz : Ce que vous dites de Nicole, en tant que chrétienne, nous pourrions le dire pareillement de gens qui ne sont pas chrétiens. Certes et heureusement. Mais ceux qui se disent chrétiens, et ne vivent pas ainsi, peuvent-ils encore se dire disciples du Christ ?

Je crois à la résurrection de la chair et à la vie éternelle.

Il y a ce que je sais, ce que je ne sais pas, et ce que je crois.

Je viens de dire ce que je sais. J'ai dit ce que tout le monde sait de Nicole. Nous le savons parce que nous l'avons vue. Mais je ne sais pas ce qu'il advient à la personne humaine qui meurt. Je ne sais pas où est Nicole aujourd'hui, ni comment elle est. Je ne sais pas si vous la retrouverez un jour. Je ne peux affirmer ni qu'elle est anéantie définitivement, ni qu'elle continue à vivre. Je ne sais pas s'il est un lieu où vivent les morts, ni où est ce lieu, s'il existe. Je ne sais pas. Je ne sais rien de science certaine. Je crois !

Je crois ! Non pas : "Il me semble que..." ou "mon opinion est que...". Mais "Je fais confiance". Sans bien comprendre. Je fais confiance à cette parole de Jésus en croix, rapportée par Luc : *"Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis"* (Luc 23, 43). Je fais confiance à l'apôtre Jean qui affirme que l'essentiel, c'est l'amour reçu et l'amour donné. *"Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, puisque Dieu est amour... Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.* (1 Jean 4,8-9, 12). Je fais confiance à l'apôtre Paul, lorsqu'il écrit : *Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais non, Christ est ressuscité des morts.* (1 Corinthiens 15, 19-20). J'adhère profondément à ce qu'une amie a inscrit sur la tombe de son époux : *Où que tu sois, nous croyons que tu es en Dieu.*

Je crois en un Au-delà des êtres et des choses. Un Au-delà qui n'est ni physique ni géographique, ni distinct de la réalité elle-même. Un Au-delà qui est comme la réalité cachée, que je découvre lorsque je contemple avec bienveillance les êtres, les choses et le monde. Un Au-delà de la personne, qui est l'icône de Dieu présente en chacun (*"L'Eternel créa l'homme comme son icône, comme l'icône de Dieu Il le créa"*). Un Au-delà de l'homme, où vit l'Esprit de Dieu. Un Au-delà du monde, que Jésus nommait "le Royaume de Dieu", "le monde à venir". Un Au-delà, qui est comme ce que voit l'Amant dans son Aimée, lorsqu'il la regarde avec les yeux de l'Amour.

La Foi dans cet Au-delà, c'est l'ESPERANCE.

Jean-Paul BOULAND

La VIE, l'AMOUR, la MORT

*La Vie, l'Amour, la Mort, ces trois inséparables,
Prends-les en même temps, tricote-les ensemble.
Toi, tu vis aujourd'hui, et tu l'aimes aujourd'hui;
Elle mourra demain, indubitablement.
Elle vit aujourd'hui, elle t'aime aujourd'hui;
Mais tu mourras demain, inévitablement.*

*Tricote donc ensemble, inséparablement
La Vie avec la Mort, la Mort avec l'Amour
La Nuit avec le Jour, le Haut avec le Bas
Le Bien avec le Mal, le Noir avec le Blanc,
Hier et aujourd'hui, Aujourd'hui et Demain
l'Orient et le Couchant, le Son et le Silence.*

*La Sagesse, crois-moi, c'est l'union des contraires.
Du Bien est dans le Mal, et du Mal dans le Bien.
Aujourd'hui vient d'Hier et prépare Demain.
La Vie est dans la Mort, et la Mort dans la Vie.
Le Proche, s'il s'éloigne, devient le lointain.
Sans péché pas de Grâce, inéluctablement.*

*Moi, l'Eternel, vivant de toute Eternité,
Je suis en tout créé, et je suis tout en toi.
Je suis le Transcendant et je suis le Présent,
Je suis Commencement, Je suis Achèvement.
Je suis en même temps Immanent et Absent,
Dans le Temps, hors du Temps, tout éternellement.*

Jean-Paul BOULAND

